

l'assimilation des groupes d'origine étrangère, et par l'accroissement naturel, par les naissances. La population canadienne-française s'est accrue dans une progression continue et sensible. La statistique officielle des États du monde entier nous assigne, de ce chef, une place enviable. Attribuable à plusieurs causes, cette augmentation prenait un peu partout la valeur d'un argument; et les représentants des nations plus avancées, plus vieilles et plus ramassées, citaient volontiers notre peuple jeune, exemple frappant d'une vitalité conservée au contact des terres neuves, devant de vastes horizons.¹ Attirée par l'aventure, notre population a franchi nos frontières immédiates. Chaque recensement nous indique d'importantes pénétrations de notre race dans des provinces que nous devons continuer d'appeler sœurs, quand ce ne serait que par un euphémisme juridique; et plusieurs anglo-canadiens ont accueilli ces migrations avec faveur.² Du vieux foyer d'origine, Québec, des hommes ont ainsi porté au loin nos qualités ethniques, leur caractère paisible et droit, leur tenace amour du sol, leur cœur ardent à la besogne, leur intelligence native, faite de bon sens, de goguenardise et de prudence, habile et précieuse conseil-lère. Un prince venu chez nous depuis les vallons de sa Lorraine, M. de Beauvau-Craon, a retracé, il y a peu d'années, ces influences éparses qui contrepèsent heureusement les manifestations de l'américanisme hâbleur où tant de nos villes ont sombré.³

Il y a pourtant une ombre à cette prospérité. La progression, importante à la naissance, est presque aussitôt réduite. Nos petits meurent en grand nombre,

¹ Voir le compte-rendu de la réunion annuelle de la Société d'Économie sociale de Paris (*Réforme Sociale*, 1908); et un article de M. Alfred de Foville paru dans la *Revue hebdomadaire* (Enquête sur la population). Dans son *Traité théorique et pratique d'Économie politique*, M. Paul Leroy-Beaulieu ne parle qu'une seule fois des Canadiens français et c'est précisément pour rappeler leur « pullulement ».

² Errol Bouchette : *L'Indépendance économique du Canada français*.

³ *La Survivance française au Canada*.